





# IL ÉTAIT UN VILLAGE...

La commune actuelle de Civrieux était occupée dès l'époque gallo-romaine. Elle s'est constituée à partir de trois anciennes paroisses : Civrieux, Bussige et Bernoud.



L'église de Civrieux existe en 984 et dépend de l'Église de Lyon depuis le XII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la Révolution française. Pendant longtemps, une partie de Civrieux appartient au Franc-Lyonnais, terres de l'Église de Lyon, convoitées par les savoyards et les bressans.

La paroisse de Bussige, dont le nom apparaît vers l'an 1000, dépendait de la Seigneurie de Montrablond, appartenant elle-même aux Sires de Villars. Bussige fut rattachée à Civrieux à la Révolution.

La paroisse de Bernoud est elle aussi mentionnée dès 984. Territoire acquis par les chanoines comtes de Lyon, ils en font le chef lieu d'une châtellenie et y bâtissent un châ-

teau-fort. Le village de Bernoud est, par la suite, rattaché à Civrieux. Aujourd'hui, la commune est constituée de nombreux écarts : fermes isolées, d'un hameau et du bourg central. C'est autour de celui-ci que s'est pérennisée l'organisation urbaine au cours du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, le long de l'actuelle RD 66 avec un noyau originel situé en surplomb du Grand Rieux, un bâti dense le long de la route principale et plus excentré pour les maisons bourgeoises et les fermes, l'apparition de lieux-dits : La Courge, La Petite Bâchée, Bois Ravat, et le début du développement pavillonnaire à partir des années 1950. À partir des années 1970 et jusque dans les années 1990 se développent des lotissements de pavillons qui ont des traits communs en fonction des époques.

**les espaces agricoles occupent encore 75% du territoire de la commune**

Depuis 2000, les formes architecturales se sont diversifiées, chaque maison étant un projet individuel. L'occupation urbaine a beaucoup augmenté même si les espaces agricoles occupent encore 75% du territoire de la commune. L'importance des cultures de maïs, blé, colza, tournesol, prairies, ponctuées ça et là de bois et d'étangs, témoignent d'une agriculture solide comprenant une vingtaine d'exploitations.

En 2014, plus de 90% de l'habitat se compose de maisons individuelles : fermes en pisé, villas récentes et quelques logements locatifs privés.



# DES BÂTIMENTS TÉMOINS DU PASSÉ



## L'ÉGLISE SAINT-DENIS

L'Église Saint-Denis de Civrieux, à l'allure néo-gothique caractéristique de la toute fin du XIX<sup>e</sup> siècle, a été reconstruite à plusieurs reprises et a conservé son chœur ancien. Citée dès le X<sup>e</sup> siècle, elle a été agrandie au fil du temps avec l'ajout des chapelles Notre Dame et Saint-Jean Baptiste au XVII<sup>e</sup> siècle et d'une troisième chapelle en 1850.

Plusieurs éléments sculptés sont enchâssés dans les murs extérieurs de l'église. Un relief représente Saint Denis qui porte sa tête dans ses mains (évangéliste et premier évêque de Lutèce, il aurait marché portant sa tête dans les mains). Les quatre évangélistes, l'ange de Saint Matthieu, le lion de Saint Marc, le bœuf de Saint Luc et l'aigle de Saint Jean proviendraient de l'ancienne église de Bussige.

L'église conserve également du mobilier liturgique : chasubles et bannières brodées, et statues récemment restaurées : Christ en Croix, Saint Antoine et Sainte Philomène et Saint Denis.

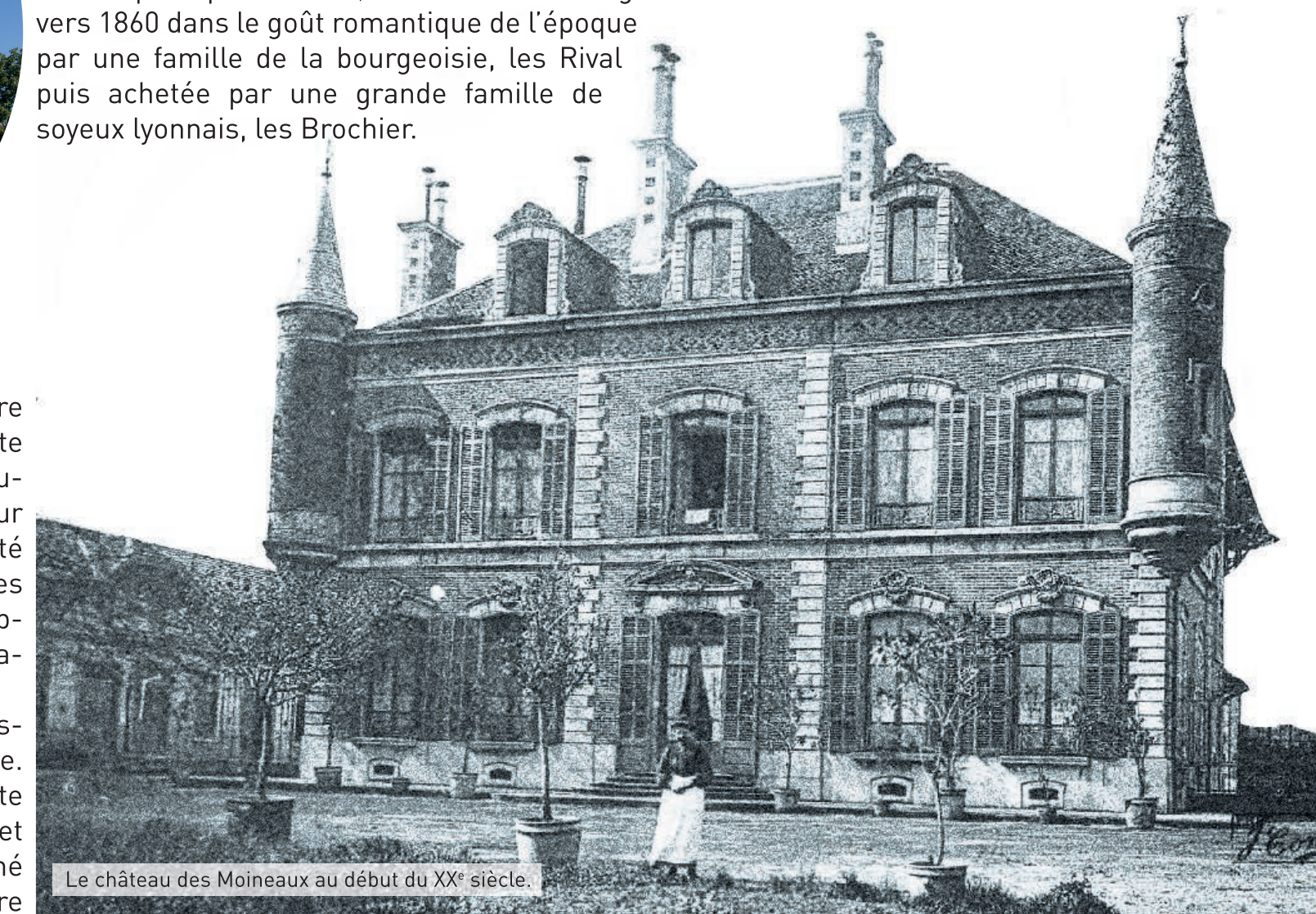
Sainte Philomène, martyre chrétienne du IV<sup>e</sup> siècle vit son culte largement relayé par le saint curé d'Ars.



## LE CHÂTEAU

Le château de Civrieux, au cœur d'un grand parc, est une propriété privée qui ne se visite pas. Il abrite depuis 1968 un Centre pour la Sauvegarde de l'Enfance, « Les Moineaux », fondé à la fin de la guerre et destiné à accompagner des enfants présentant des troubles du comportement.

Manoir plus que château, cette résidence d'agrément a été construite vers 1860 dans le goût romantique de l'époque par une famille de la bourgeoisie, les Rival puis achetée par une grande famille de soyeux lyonnais, les Brochier.



Le château des Moineaux au début du XX<sup>e</sup> siècle.

## LES FERMES EN PISÉ

Comme de nombreuses communes du plateau de Dombes, Civrieux comprend un nombre important de hameaux correspondant à l'emplacement de fermes isolées la plupart construites entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle.

Le pisé constitue le matériau principal dans la construction traditionnelle de la Dombes, la pierre et la brique étant réservées à des édifices majeurs. Il s'agit d'un procédé par lequel on construit les maisons avec de la terre sans la soutenir d'aucune pièce de bois et sans la mélanger de paille et de bourre. La terre est directement extraite du sol environnant et

ne nécessite aucun processus de transformation industrielle puisqu'elle est utilisée crue. La limite de ce matériau réside dans sa sensibilité à l'eau. Le problème est résolu par une formule imagée « de bonne bottes et un bon chapeau », les bottes étant le soubassement de pierres ou de galets et le chapeau le débord de toiture. La réhabilitation du pisé pose problème du fait de la perte de connaissance du travail de ce matériau. Aujourd'hui, l'enjeu consiste à sensibiliser la population aux intérêts écologiques de cette technique de construction et à former des artisans à la réhabilitation de ces maisons.



Les fermes en pisé sont difficiles à identifier dans le paysage à cause de l'enduit qui les couvre souvent, ici le pisé est à nu.